

# POINGS



**#CiE**

**Justine Berthillot - Pauline Peyrade - Antoine Herniotte**



« Je suis partie de très loin  
Pour arriver jusqu'à moi [...]  
J'entends encore mon souffle court  
Qui courait dans tous les sens de la vie. »

Rita Mestokosho, *L'insurrection poétique, manifeste pour vivre ici.*

Texte\* : **Pauline Peyrade**

Chorégraphie : **Justine Berthillot**

Composition sonore et dramaturgie de plateau : **Antoine Herniotte**

Interprétation et mise en scène collectives

Scénographie : **James Brandily** assisté de **Clarisse Delile**

*\*Texte à paraître aux Editions Les Solitaires Intempestifs en novembre 2017*

**POINGS naît d'une rencontre artistique** initiée par la SACD, et plus directement par le chorégraphe Daniel Larrieu, qui propose à Pauline Peyrade (auteure) et Justine Berthillot (circassienne) de créer ensemble un Sujet à Vif au Festival d'Avignon 2015. À cette occasion, elles invitent Antoine Herniotte (compositeur) à les rejoindre et à participer à l'écriture au plateau. EST, premier volet du polyptique POINGS, est joué six fois au Jardin de la Vierge du Lycée Saint-Joseph en juillet 2015. En 2016, Pauline Peyrade et Justine Berthillot cofondent la #CiE—cirque/texte, à Lyon.

# POINGS

## Points de rupture

Polyptyque en cinq parties, *POINGS* construit un dispositif performatif à partir d'un dialogue entre écritures textuelle, chorégraphique, sonore et scénographique autour du motif de la rupture.

Que signifie rompre avec soi-même ? Rompre avec son corps ? Rompre avec le monde ? Comment rendre compte de cette expérience ?

Après le choc, la disparition, l'abandon, l'agression, semble s'ouvrir un nouvel espace-temps : un espace de la quête de sens, de la réécriture des événements où l'on tente plus ou moins consciemment de rendre le réel supportable. Depuis ce non-lieu de l'être au monde où nous nous réfugions, nous nous laissons volontiers aller au ressassement, une drogue de l'esprit qui met rapidement le corps en état de manque, satellise la pensée, menotte la volonté et nous laisse enchaînés à la merci de nos questions tels Prométhée sur son rocher. Pour peu qu'on veuille en sortir, c'est une lutte de soi à soi qui s'engage, un affrontement acharné entre instinct de survie et pulsion de mort, dans laquelle tous les coups sont permis.

C'est ce combat pour le ressaisissement de soi que *POINGS* veut mettre en lumière. À travers cinq moments d'une histoire amoureuse, de la rencontre à la rupture, chaque partie se pose comme une tentative de briser le cachet de l'obsession et de la dépendance. S'épuiser pour se réveiller, se détruire pour se reconstruire, réinventer pour comprendre, aller au plus loin pour revenir au plus près de soi-même, chaque expérience explore un état limite pour révéler la force implacable de refus et de résistance que nous portons au plus profond de nous : un œil qui ne baisse jamais le regard, un poing fermement serré dans le noir.

Trois entités se font face et se confrontent. TOI et MOI, deux facettes d'une même jeune femme, l'une étant l'incarnation physique, la seconde une conscience, une voix intérieure en lutte perpétuelle avec la précédente, croisent et heurtent LUI au détour d'une rencontre, qui sonne le début de l'affrontement.

## Le polyptyque

Chaque volet du polyptyque propose une forme et une situation singulières et reliées aux autres par une recherche commune : l'exploration de l'état limite – du corps, de la pensée, de la langue – et des jeux d'influences possibles entre les différentes formes d'expression à l'œuvre dans la pièce. Tantôt la musique dicte le rythme de la parole, tantôt le texte dessine le corps, tantôt le mouvement entraîne la voix. Les langages se fondent, se détachent, se suivent, se contredisent et se répondent, sur la page et jusqu'au plateau. Il s'agit de mettre les écritures à l'épreuve d'elles-mêmes, en elles-mêmes et entre elles, afin de créer un langage à l'image de la part d'irrationnel qui agite nos égarements soucieux : un langage organiquement contradictoire et radicalement vivant.

La scénographie épousera l'entrelacement des langages. En fil conducteur, un camaïeu de noir, décliné suivant les parties. Une atmosphère et un dispositif particulier seront imaginés pour chacun des chapitres de l'histoire, en dialogue constant avec ce qui se joue au plateau.

(Chaque partie dure approximativement 10-15 minutes.)



Maquette de scénographie—Novembre 2016—OUEST

**OUEST / Texte—partition** retrace le souvenir chaotique de la rencontre amoureuse entre TOI et LUI, dans une rave party où se mêlent partition sonore à trois voix et rythmique étouffée, entêtante.

### AU PLATEAU / Premières pistes

Le référentiel habituel est inversé. La rencontre a lieu à la verticale, TOI descendant des cintres, encordée, pour se rapprocher de LUI, au sol. Pour décor, un camaïeu de noir, surplombé d'un dispositif de cordages rappelant la pratique japonaise du shibari, qui permettra de faire descendre TOI vers LUI sous le regard impuissant de MOI.

### Extrait du texte

[...]

LUI	Je ne sais pas ce que c'est. Je te regarde, et je sens
TOI	Je ne sais pas ce que c'est.
MOI	(p) Tu ne sais pas ce que c'est,

LUI	qu'il se passe quelque chose. C'est quoi ?
TOI	C'est souvent comme ça. Quand il se passe quelque
MOI	mais tu sens qu'il est en train de se passer quelque

LUI	
TOI	chose, on ne s'en rend pas compte tout de suite.
MOI	chose.

LUI	Cette attirance. C'est fou.
TOI	
MOI	

[...]

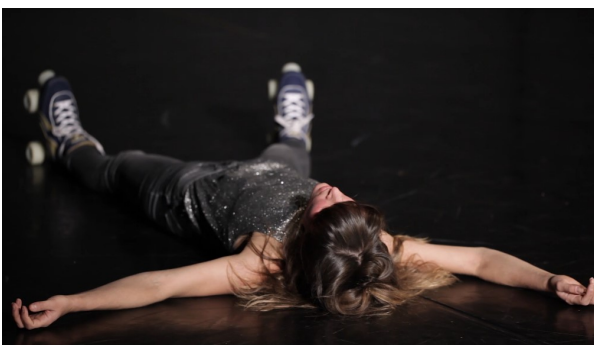
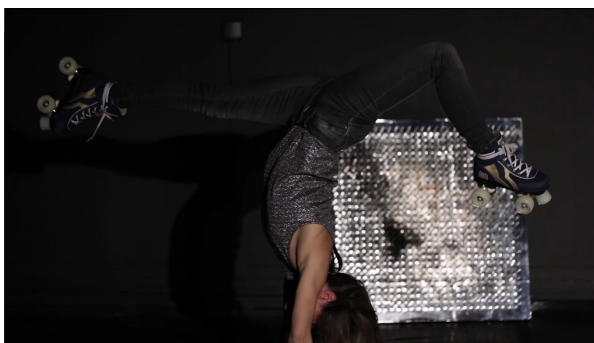
*Maquette de scénographie—Novembre 2016—NORD*

**NORD / Récit de cauchemar** est une plongée dans l'inconscient, la traversée d'un rêve qui se transforme en cauchemar. MOI se perd dans les détours les plus noirs de sa mémoire. Au bout de cette exploration surgit la scène traumatique, mi-rêvée mi-arrachée au réel, la violence à l'état brut, incompréhensible, profondément aliénante.

#### **AU PLATEAU / Premières pistes**

NORD est un solo chorégraphique sur patins à roulettes. Une bande sonore est diffusée au plateau, et une version enregistrée du texte diffusée depuis l'arrière de la salle, jusqu'à l'irruption d'une voix naturelle et de TOI, témoin de la réalité qui surgit. Le décor est composé d'un sol argenté et de bâches tendues dans les cintres, matière vivante dont les mouvements correspondront à ceux de l'inconscient, aux mutations du souvenir et de la mémoire.

**« MOI. Je vois la forêt. Elle est calme. La terre est en or, et le ciel, on dirait, le ciel est en diamants. »**



*Extrait de l'étape de travail présentée aux Subsistances le 15 novembre 2016*



Maquette de scénographie—Novembre 2016—SUD

**SUD/Road Trip** est un dialogue entre TOI et LUI sur la route des vacances, ponctué d'interventions de MOI, qui agit comme le sous-texte de TOI. Sous l'apparente légèreté du ton se révèle un jeu d'oppression et de manipulation qui s'installe peu à peu à l'intérieur du couple.

### AU PLATEAU / Premières pistes

TOI et LUI sont assis sur un tas d'accessoires gonflables juchés sur une carcasse de voiture. Le véhicule se remplit d'eau au fur et à mesure de la scène. A l'intérieur, MOI se débat et se noie.

## Extrait du texte

[...]

LUI. Je vais pas te mentir. Je vais pas te dire que j'aime ça si je n'aime pas ça.

TOI. Je sais.

MOI. Tu sais pas tout.

LUI. Et j'ai le droit de pas aimer ce que tu fais.

MOI. Tu sais rien.

TOI. Je sais, merci.

LUI. On peut ne pas aimer les mêmes choses, c'est pas grave.

MOI. C'est pas grave.

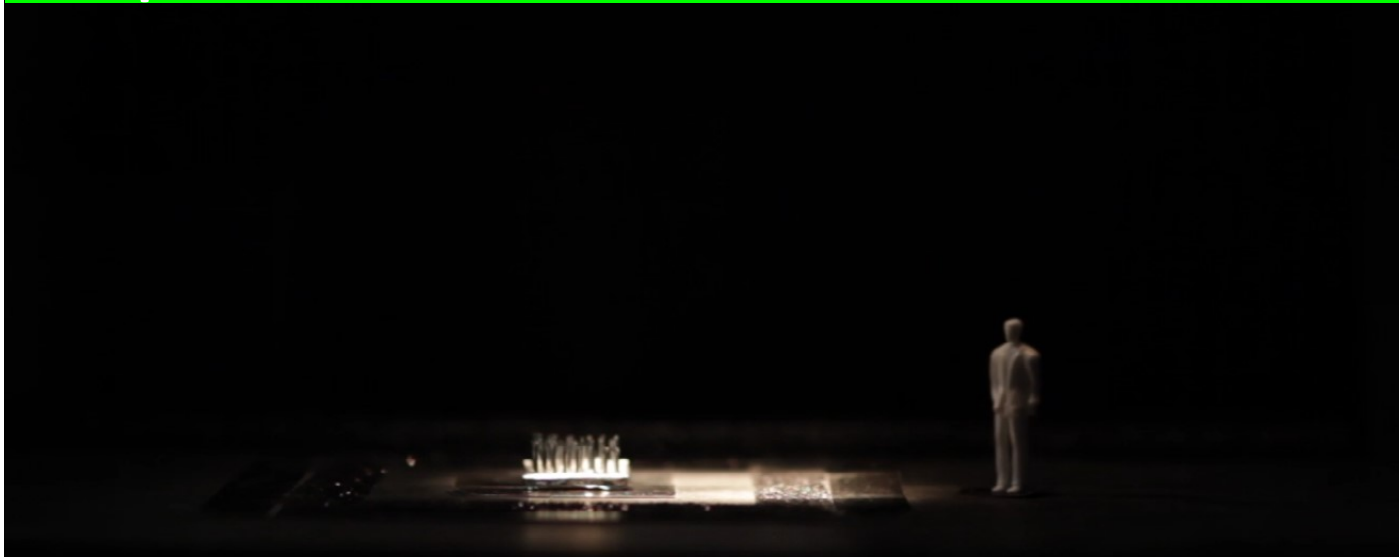
TOI. Non, c'est pas grave.

LUI. T'as même le droit d'aimer le roller, si tu veux...

TOI. Ta gueule.

*Il rit. Ça la fait sourire.*

[...]

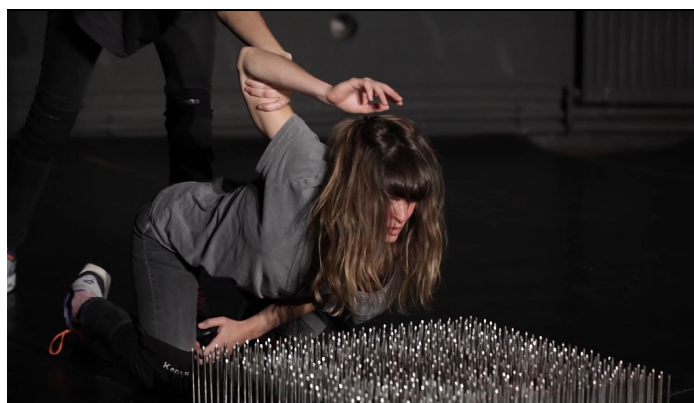


*Maquette de scénographie—Novembre 2016—EST*

**EST / Caméra subjective** est le moment de la séparation. Elle raconte la fuite, l'arrachement. TOI et MOI sont embarquées dans une course folle à travers les rues de Paris, regardant souvent en arrière, manquant d'être rattrapées par la culpabilité.

### AU PLATEAU / Premières pistes

Au sol, le camaïeu de noir. Au centre, une planche à clous, autour de laquelle gravitent MOI et TOI. MOI est lancée à toute allure, assurée, rassurée par TOI. MOI chute, se relève, dans une partition chorégraphique qui suit le rythme imposé par le texte.



*Extrait de l'étape de travail présentée aux Subsistances le 15 novembre 2016*

[...]

MOI.

TOI.

tu n'as pas laissé de mot

Plus que quelques mètres. Il suffit de traverser. De l'autre côté de la Seine. Si tu ne le vois pas, il n'existe pas.

[...]



# EQUIPE |

## Pauline Peyrade

Pauline Peyrade étudie la mise en scène à la Royal Academy of Dramatic Art (Londres) puis intègre le département Écriture Dramatique de l'ENSATT en 2012. La même année, elle crée la revue *Le bruit du monde*. Elle est l'autrice de plusieurs textes, dont *0615*, mis en ondes sur France Culture, et *Vingt centimètres*, lu à la Mousson d'hiver 2014 et au Théâtre National de Toulouse. En 2015, elle présente *EST* aux Sujets à Vif du Festival d'Avignon, avec Justine Berthillot. L'année suivante, elles fondent ensemble la #CiE, compagnie cirque/texte, dont la première création, *POINGS*, sera présentée au Festival SPRING 2018. En 2016, elle publie aux Solitaires Intempestifs *Ctrl-X*, mis en scène par Cyril Teste, et *Bois Impériaux*, présenté à la Comédie-française, à Théâtre Ouvert et au Théâtre National de Strasbourg en 2016, et en cours de production par le collectif DAS PLATEAU. Autrice associée au CDN de Montluçon-Auvergne, dirigé par Carole Thibaut, et dramaturge de la saison 16-17 du Théâtre POCHE/GVE, dirigé par Mathieu Bertholet, elle enseigne par ailleurs au sein des départements d'écriture dramatique de l'ENSATT (Lyon) et de l'École du Nord (Lille).

## Justine Berthillot

A la suite de ses études en khâgne à Besançon, Justine Berthillot obtient sa licence en philosophie à l'Université Lyon 3-Jean Moulin. C'est en 2009 qu'elle décide de se dédier aux arts du cirque en intégrant l'ENACR, puis elle poursuit sa formation au CNAC en 2011 avec pour spécialité la voltige en main à main. En sortant de l'école, elle co-écrit *Noos*, une pièce de cirque empreinte de portés acrobatiques qu'elle crée avec son porteur en mars 2015 et qu'ils tournent actuellement en France et à l'étranger. Invitée par la SACD à créer une courte forme avec l'autrice Pauline Peyrade, elle présente avec elle une création aux Sujets à Vifs à Avignon intitulée *-EST*, co-écrite par les deux artistes au plateau et Antoine Herniotte. En 2016, elle fonde avec Pauline Peyrade la compagnie #CiE à Lyon afin de mener leurs projets artistiques, dont *POINGS*, qui sortira en mars 2018. En 2016, elle participe en tant qu'interprète et pédagogue à une création cirque/danse internationale franco-caribéenne menée par le PPCM qu'elle poursuit actuellement. Elle jouera également dans *L'hypothèse de la chute*, prochain spectacle de danse de la Cie Le Grand Jeté.

## Antoine Herniotte

Il entre au CNSAD en 1999 où il suit les cours de Dominique Valadié, de Joël Jouanneau et Caroline Marcadé. En tant qu'interprète, il travaille au sein des compagnies Le menteur volontaire dans les mises en scène de Philippe Sire puis de Laurent Brethome ; Les hommes penchés - Laboratoire mobile avec Christophe Huysman ; La cie Ludovic Lagarde ; La cie Friches 22.66 avec Vincent Macaigne. Musicien autodidacte, il commence à architecturer des sons pour des lectures performances de ses propres textes (*Promiscuité(s) 1 et 2*). C'est grâce à sa rencontre avec le chorégraphe Daniel Larrieu qu'il compose des musiques de spectacle (*Come help me to make a forest*, *Rose*, *Big Little B*, *Sous la peau*, *Icedream*, *Avenir*). Il rejoint Christophe Huysman pour le spectacle de sortie de la 25ième promotion du CNAC (*Tetrakai*). Il s'engage alors dans de nouvelles perspectives sonores auprès de Justine et Frédéric, duo de portés acrobatiques (*Noos*), de Victoria Belen Martinez (*La capuche*), et des Sales gosses (*Sabordages*). Il signe le texte et la musique du spectacle *Riquet* mis en scène par Laurent Brethome présenté dans la Chapelle des Pénitents Blancs au Festival d'Avignon 2015.

## James Brandily

Très jeune, il travaille comme technicien au début de sa carrière pour le théâtre en France. Après un passage à NYC de deux ans, il débarque à Londres pour huit ans. Il trouve sa place au Gate Theater. Il y rencontre Sarah Kane avec qui il travaille sur les deux créations qu'elle met en scène. Avec Stephen Harper, il scénographie "*Occam'razor*," "*Break down*" et commence une réflexion sur "*Acte of malice*". Il réalise un décor sur une installation pour Oily cart. De retour en France, il travaille avec Kassen K pour qui il met en espace "*No Man No Chicken*" ainsi que "*Jet Lag*". Il collabore sur une installation avec le collectif Arrière Boutique puis avec Ludovic Lagarde comme régisseur général sur "*Richard III*", et comme collaborateur artistique à la scénographie pour "*Un nid pour quoi faire*". A la suite de la rencontre avec Guillaume Vincent il scénographie "*Le Bouc*", "*Preparadise sorry now*", "*The second woman*", "*La nuit tombe*" et "*Mimi*". Actuellement, il scénographie l'opéra "*Le timbre d'argent*" de Saint Saëns qui sera créé à l'Opéra comique. Il collabore avec François Gauthier Lafaille à la scénographie sur la prochaine production de Guillaume Vincent produit par la Colline et la Comédie de Reims. Membre du collectif Masquis'art, il travaille avec Valérie Antonijevitch sur "*Compte à Rebours*". Il travaille avec le collectif Das PLATEAU autour du projet "*Il faut beaucoup aimer les hommes*" sur un texte de Marie Darrieussecq.





*Extrait de l'étape de travail présentée aux Subsistances le 15 novembre 2016*

## Partenaires

La Brèche (Cherbourg), Cirque Théâtre d'Elbeuf, Le Préau (Vire), Les Subsistances (Lyon), Espace Périphérique (Pairs), Théâtre des Ilets—CDN de Montluçon, Scènes du Jura, Espace Germinal, ENSATT, *en cours*.

## Calendrier de création

<b>RESIDENCES</b>	22 au 26 mai 2017 - Scènes du Jura
22 au 30 octobre 2015 - Espace Germinal (95)	5 au 18 juin 2017 - Théâtre des Ilets / CDN de Montluçon
10 au 17 janvier 2016 - ENSATT (Lyon)	15 au 21 juillet 2017 - Subsistances (Lyon)
24 juillet au 3 août 2016 - Préau (Vire)	Janvier 2018 - Subsistances (Lyon)
10 au 26 octobre 2016 - Espace Périphérique (Paris)	Février 2018 - La Brèche (Cherbourg)
5 au 15 novembre 2016 - Subsistances (Lyon)	Mars 2018 - Le Préau (Vire)
15 au 19 mai 2017 - Halle aux cuirs, La Villette (Paris)	<b>PREMIERE</b>
<b>19 mai 2017 : sortie de chantier, La Villette (Paris)</b>	Mars 2018 - Le Préau (Vire)

## Contacts

### ARTISTIQUE

Pauline Peyrade : paulinepeyrade@gmail.com - +33 6 58 08 86 34

Justine Berthillot : jjustine.berthillot@gmail.com - +33 6 30 25 73 16

### PRODUCTION

TRIPTYQUE PRODUCTION - Marie Pluchart : marie@triptyqueproduction.fr - +33 6 63 67 50 65

### ADMINISTRATION

POLYGONE - Paul Pitaud : paul@polygone productions - +33 6 21 83 21 02